



02/02/2018 18:20:17

Taro, Uru, Po'e: les saveurs de Polynésie au menu du salon de la gastronomie des Outre-mer

Déguster du Po'e au potiron, du poulet fafa (épinards), ou du Pua'a (porc roti), découvrir le gout du fe'i (banane plantain des montagnes), de l'uru (arbre à pain de Tahiti) ou du taro (tubercule): le 3e salon de la gastronomie des Outre-mer met à l'honneur jusqu'à dimanche la cuisine de Polynésie.

Le salon accueille depuis vendredi à Paris 135 exposants et de nombreux chefs ultramarins, "pour valoriser les Outre-mer et faire savoir que nous avons du talent", a expliqué à l'AFP la chef, restauratrice et animatrice de télévision guadeloupéenne Babette de Rozières, initiatrice de l'événement.

Au coeur du salon, un grand stand est réservée à la Polynésie. "C'est l'occasion pour nous de faire découvrir nos saveurs et nos produits, qu'ils soient renommée, comme la vanille de tahihi, ou moins connus, comme le fruit de l'arbre à pain", a souligné Jacques Raynal, ministre de la santé de la Polynésie, venu représenter le président Edouard Fritch.

L'objectif est bien sûr de faire découvrir le ma'a Tahiti (la cuisine traditionnelle polynésienne), mais aussi "la nouvelle gastronomie qui se développe depuis quelques années, avec des chefs se font connaître à l'étranger et qui "ont développé une cuisine plus légère, à base de produits naturels et tournée vers un mieux être pour la santé", insiste-t-il, rappelant les problèmes d'obésité et de diabète dont souffrent nombre de Polynésiens.

"On essaye de mettre en avant nos produits du terroir, nos fruits exotiques, nos plats comme le Po'e", à base de compote, d'amidon et de lait de coco, a renchéri la députée Nicole Sanquer.

La députée Maina Sage a aussi salué l'importance de ce salon pour "les exposants, les producteurs, le monde agricole. Ca permet de les promouvoir", mais "c'est aussi valorisant pour la destination", explique l'élue, pour qui goûter une cuisine peut "donner envie de voyager".

Le salon veut valoriser "toute la filière agroalimentaire des outre-mer", des cultivateurs, éleveurs et producteurs aux transformateurs, car "on a tendance à les oublier. Ils sont confrontés à l'éloignement, aux catastrophes climatiques, à la loi du marché ultramarin", a insisté Babette de Rozières, en présence notamment de la maire (PS) de Paris Anne Hidalgo.

Mme de Rozières a déploré "l'inaction, l'inertie, l'abandon de ceux qui sont au pouvoir" et "que nous ne voyons qu'en période électorale". Elle a notamment fustigé l'absence de la ministre des Outre-mer, Annick Girardin, en déplacement à Saint-Pierre-et-Miquelon.

caz/bpa/DS